

RÉFUGIÉS À ZEEBRUGGE

En attendant de traverser la mer

Des réfugiés, il y en a toujours eu à Zeebrugge. Ils étaient un peu plus nombreux ces derniers mois, mais ce qui a changé, c'est l'intérêt que les médias leur ont porté. Ils dorment à même le sol dans l'église Stella-Maris, dans des conditions déplorables, mais avec l'espoir fou de traverser la mer et de s'installer en Angleterre.





POINT DE FUITE

Quand il ne gèle pas, les réfugiés dorment aux alentours de l'église ou bien dans les dunes, à la belle étoile. Ici, il n'y a pas de cabanes, comme à Calais. Le port est à deux pas, protégé par des grilles aisément franchissables. Quelques combis de police, garés à l'entrée, essaient de dissuader les réfugiés de tenter leur chance.



LOIN DES MAFIAS

Beaucoup d'entre eux sont Iraniens et refusent d'être photographiés. En Iran, la police secrète scrute les médias occidentaux et les réfugiés craignent pour la sécurité de leurs familles restées au pays. Mahmoud est arrivé à Zeebrugge après trois mois passés en Allemagne. Ici, il peut tenter la traversée sans avoir recours aux mafias de passeurs qui sévissent à Calais.



CONTRÔLÉS, NUMÉROTÉS

La police joue la guerre des nerfs. Les réfugiés qui sont pris dans l'enceinte du port sont envoyés à Bruges où ils passent quelques heures en cellule avant de revenir à pied à Zeebrugge. Quant aux autres, ils subissent des contrôles plusieurs fois par jour, ils sont fouillés et « identifiés » par un numéro inscrit au marqueur indélébile sur leur poignet ou bien sur un bracelet. Ce harcèlement policier n'a d'autre but que de décourager les candidats et les faire déguerpir.



TENSION MÉDIATIQUE

Le curé de Stella-Maris est un peu dépassé par les événements et l'emballement médiatique. Certains journalistes tentent, sans aucun respect, de voler des images de ces hommes et font monter la tension. Tous les soirs, des bénévoles viennent leur offrir un repas dans l'église, malgré la recommandation de leur gouverneur : « *Ne nourrissez pas les réfugiés, sinon d'autres viendront.* »



SOLIDARITÉ

Certains habitants viennent leur apporter des jeux pour les aider à tromper l'ennui. Un vieil homme leur propose des vêtements et un peu de nourriture. Mais, comme partout, la population est divisée sur le sujet et un passant vient l'apostropher de manière agressive.